

doyen, Collège des arts appliqués, Collège Algonquin des arts appliqués et de technologie; Johann Phillipson, sous-ministre de l'Éducation de la Colombie-Britannique; et Maxwell Yalden, sous-secrétaire d'État adjoint au secrétariat d'État.

Les conseillers de la délégation seront: M.M. Réal Michaud, directeur général, Service des moyens techniques de l'Enseignement, ministère de l'Éducation du Québec; Jacques-Victor Morin, secrétaire général associé, Commission canadienne pour l'UNESCO; Garnet T. Page, ministère de l'Expansion économique régionale; Maurice Richer, secrétaire général, Conseil des ministres de l'Éducation, Canada; et Gordon Selman, directeur de l'Extension, Université de la Colombie-Britannique.

Un Conseiller du ministère des Affaires extérieures et un du ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration assisteront également à la Conférence.

CENTRES D'ÉDUCATION CULTURELLE

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien, et le secrétaire d'État, Gérard Pelletier, ont annoncé que des fonds seront mis à la disposition des autochtones pour la création et le fonctionnement de centres d'éducation culturelle. La première phase de ce nouveau programme débutera en Alberta, en Saskatchewan, au Nouveau-Brunswick et en Ontario.

Les principaux objectifs de ces centres sont de permettre aux autochtones de prendre eux-mêmes les décisions en matière d'administration, de programmes et de méthodes d'éducation, et de toute autre activité reliée au fonctionnement des centres.

Ce programme est le résultat de requêtes présentées par des groupes indiens au Gouvernement fédéral dans le but d'assurer la survivance de leur culture.

Dans une déclaration conjointe, les ministres ont affirmé que "les centres représenteront une occasion unique pour les autochtones d'en arriver à une meilleure compréhension et appréciation de leur rôle tant actuel qu'historique dans la société canadienne.

"La conscience culturelle et l'autonomie des autochtones seront stimulées et développées par la création d'occasions d'apprentissage qui ont beaucoup d'importance pour eux".

Les fonds disponibles pour la première phase — un peu plus de \$1.3 million, dont \$1 million provenant du ministère des Affaires indiennes et \$300,000 du Secrétariat d'État — seront partagés entre le *Old Sun Education Centre* en Alberta (\$200,000), le *Saskatchewan Indian Cultural College* (\$500,000), le *Alberta Indian Education Centre* (\$500,000), le *Indian Heritage Centre* au Nouveau-Brunswick (\$90,000), et le *Nishnawbe Centre* en Ontario (\$45,000). Le finan-

cement d'un centre d'éducation culturelle au Québec est également à l'étude.

Les centres seront administrés par des autochtones qui devront aussi élaborer les programmes et prendre les décisions sur toute autre activité visant à renforcer l'identité culturelle amérindienne.

Un des nombreux objectifs sera la mise en oeuvre d'études expérimentales, dans un cadre conçu par les Amérindiens eux-mêmes, où ceux-ci pourront parfaire leur connaissance de leur propre culture.

On espère que les centres encourageront la survivance des langues et de l'histoire amérindiennes, et qu'ils inciteront d'autres institutions à adopter une nouvelle approche dans l'élaboration des programmes éducatifs destinés aux autochtones du Canada.

OSCAR PETERSON REVIENT AU CNA

Le célèbre pianiste de jazz, Oscar Peterson, a donné un récital unique à l'Opéra du Centre national des Arts le 2 juillet.

Issu d'une famille de cinq enfants dont le père était porteur au Canadien-Pacifique, Oscar est né à Montréal en 1925. L'une de ses soeurs, excellente pianiste classique, lui apporta une aide précieuse à ses débuts; un



Oscar Peterson

de ses frères devint trompettiste. Oscar n'a que 5 ans lorsqu'il se met à la trompette; des raisons de santé l'obligent à délaissier la trompette pour le piano. A l'âge de 14 ans il s'inscrit à un concours d'amateurs, gagne les demi-finales à Montréal, remporte les finales à Toronto et un prix de \$250.00. Peterson a obtenu son premier "award" comme pianiste de jazz en 1950. Il a, depuis, amassé une quantité de trophées, coupes et plaquettes. Ses enregistrements et tournées à travers le monde ne se comptent plus. Au fil des ans ses trios ont, par leur sensibilité unique et l'extraordinaire esprit de collaboration des musiciens, suscité l'éloge de la critique, l'enthousiasme des fervents du jazz et le respect des professionnels de la musique. Ses tournées l'ont dirigé dans de nombreux pays étrangers. Cette année il a séjourné pendant trois semaines en Australie, puis trois semaines au Japon. Il donnera des concerts à travers l'Europe l'été et l'automne prochains. Bien que ses contrats le retiennent fréquemment aux États-Unis, il réside toujours à Toronto et son talent demeure l'une des plus importantes contributions du Canada au monde du jazz.